



## Commissariat à la Sécurité Alimentaire

Observatoire de la Sécurité Alimentaire

# FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

### - FAITS SAILLANTS -

- *Début de récolte des cultures pluviales*
- *Baisse sensible des prix des céréales traditionnelles*
- *Mauvaises prévisions des récoltes en irrigué*
- *Apparition de la fièvre de la vallée du Rift en Assaba, au Trarza et au Guidimagha*
- *Forte pression des ennemis de cultures dans plusieurs régions du pays*
- *Persistance de la malnutrition dans certaines zones vulnérables*

### SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

*En ce mois de novembre 2003, la situation des ressources naturelles est bonne. Elle se caractérise par l'abondance des pâturages et la disponibilité des eaux de surface dans toutes les wilaya.*

*Sur le plan pastoral, l'importance du couvert végétal a favorisé une bonne situation du bétail. L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est globalement satisfaisant, malgré l'existence de foyers confirmés de Fièvre de la Vallée du Rift dans les wilaya de l'Assaba, du Trarza et au Guidimagha.*

*Les cultures pluviales sont en début de récolte, tandis que celles de décrue sont à des stades différents (du semis au tallage). Les prévisions de récolte sont bonnes, malgré l'existence de certaines contraintes telles que l'action des criquets, l'infestation des cultures par la sésamie (Aftout, Vallée du fleuve) et la divagation des animaux. Par ailleurs, en zone irriguée, les récoltes seront durement affectées par les inondations survenues en octobre dernier, ainsi que par la pression aviaire. Si au Trarza on assiste à un début de récolte, au Guidimagha la campagne n'a même pas pu avoir lieu. Cette situation agropastorale, reste cependant incertaine compte tenu de la présence importante des ennemis de cultures dans plusieurs Wilaya du pays.*

*L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est globalement régulier et les prix sont restés stables à un niveau élevé (blé, farine) à l'exception des céréales traditionnelles (mil, sorgho) et le haricot dont les prix connaissent actuellement une baisse sensible qui coïncide avec le début des récoltes, en particulier, au Guidimagha et au Hodh Echargui.*

*Sur le plan sanitaire, on signale la persistance du paludisme dans plusieurs wilaya ainsi que l'apparition du choléra à Adel Begrou (H. Echargui)*

### SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES REGIONS

#### Hodh Echargui

La situation des ressources naturelles dans la Wilaya est bonne. En effet les eaux de surface sont importantes et le couvert végétal a connu une bonne régénération surtout les acacias.



La situation des cultures est caractérisée par le début de récolte du petit mil dans la bande frontalière avec le Mali. En ce qui concerne le sorgho, la récolte n'a pas encore commencé à cause des semis tardifs. Dans l'ensemble, les prévisions de production sont bonnes, malgré certaines contraintes dont la divagation des animaux, la présence de chenilles et des sautériaux.

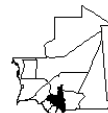
La situation pastorale est bonne. Les pâturages sont abondants dans plusieurs endroits de la Wilaya (bande frontalière avec le Mali, le Dhar, Aghorat et quelques endroits de la Moughataa de Walata et de Néma), toutefois, il a été signalé quelques cas de feux de brousse dans la bande frontalière avec le Mali. L'état d'embonpoint du bétail est bon..

La situation sanitaire et nutritionnelle reste stable au cours de ce mois. Les maladies les plus fréquentes sont le paludisme, les diarrhées et les pneumopathies. D'autre part, un foyer de choléra est signalé dans la zone de Adel Bagrou. Le nombre de cas s'élève à 297 dont plus de 20 morts.

La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base reste stable dans la Wilaya. Les prix n'ont pas connu un grand changement sauf pour le mil et le sorgho dont les prix ont baissé au niveau des marchés frontaliers. En effet, le moude (1 moude = 3kg) du mil se vend actuellement à 120 UM à Djiguéni et à 170 à Féreni.

#### Assaba

La situation des ressources naturelles est caractérisée par la disponibilité des pâturages et des eaux de surface.



L'importance du couvert végétal a favorisé une bonne situation pastorale. Toutefois du point de vue sanitaire, on note une suspicion de fièvre de la vallée du Rift au niveau des Moughataa de Kankossa et de Kiffa. Quelques cas de pneumose bovine ont été également relevés dans la wilaya.

Sur le plan des cultures, toutes les superficies cultivables ont été emblavées aussi bien en pluvial qu'en derrière-barrage où les cultures sont à des stades différents (du semis au tallage). En pluvial, c'est la période de récolte alors qu'en barrages les cultures sont aux stades de semis-levée-tallage.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier et les prix sont globalement stables par rapport au mois passé. Le prix du bétail sur pied commence à augmenter.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est actuellement calme.

### Brakna

La situation des ressources naturelles est bonne. Elle se caractérise par une importante couverture végétale et une disponibilité des eaux de surface.



Au plan pastoral, l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant, cependant des cas de péripneumonie bovine sont signalés dans les communes de Male et de Maghta Lahjar.

Sur le plan agricole, les cultures pluviales sont au stade de récolte pour ce qui est du mil et des variétés hâtives de sorgho. Notons que les cultures subissent plusieurs contraintes liées aux oiseaux granivores, aux criquets pèlerins mais également à la présence signalée de foyers d'infestation de la sésamie. Celle-ci attaque particulièrement les cultures de derrière-barrages qui ont connu cette année des semis tardifs à cause du retard des lâchés.

Notons par ailleurs que des campagnes de traitement sont en cours en vue de maîtriser la menace des oiseaux et de la sésamie.

En irrigué, l'inondation d'une grande partie des superficies cultivables fait craindre aux paysans la possibilité d'une mauvaise récolte cette année.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, la situation est globalement calme.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier et les prix sont restés stables, à l'exception du blé qui a connu une légère hausse, il se vend actuellement à 60 UM/kg.

### Trarza

La situation des ressources naturelles est bonne dans la Wilaya du Trarza. L'eau du fleuve qui débordait, commence à baisser.



La situation pastorale est bonne. Les pâturages herbacés secs se trouvent en abondance dans toutes les Moughataa, ce qui nécessite la mise en place de pare-feux.

La situation sanitaire du cheptel est caractérisée par l'existence de foyers confirmés de fièvre de la vallée du Rift (FVR) et de peste. Signalons que cette épizootie qui a été suspectée au mois de décembre 2002, a provoqué chez les animaux des pertes sévères dans les Moughataa de Rosso et de Keur Macène mais également dans la Moughataa de R'Kiz. En outre des cas de pasteurellose, de piroplasmose et de distomatose sont observés chez les bovins. La distomatose sévit chez les bovins et les petits ruminants où elle a provoqué des pertes importantes dans la vallée du fleuve. Cette situation sanitaire s'est répercutée sur l'état d'embonpoint du cheptel et ce malgré l'existence en

abondance de paille et de foin. De même la production de lait est faible au cours de cette année. Enfin chez les camelins, la pasteurellose est signalée dans les Moughataa de Mederdra et de Boutilimitt engendrant une mortalité.

En irrigué, les inondations ont provoqué des dégâts importants sur les cultures dans la partie est de la Chemama (vallée). Les ouvrages et les pistes rurales ont été fortement endommagés. Par ailleurs, on assiste dans les Moughataa de Rosso et de Keur Macène à la moisson des premiers périmètres appartenant aux paysans ayant effectué des semis rapidement (mois de juin, juillet) et dont les périmètres sont accessibles. Notons que cette moisson s'étalera sur deux mois ou plus.

La situation sanitaire est caractérisée par un net recul de l'épidémie de paludisme précédemment signalée.

Le niveau des approvisionnements en denrées alimentaires de base est satisfaisant sauf pour les localités de la Chemama où le problème d'accessibilité reste posé.

La cueillette de la gomme arabique procure en cette période (du mois d'octobre au mois de mai) des revenus appréciables pour les ménages déshérités.

### Adrar

La situation des ressources naturelles se caractérise par la disponibilité des eaux de surface et des pâturages dans toute la wilaya.



Les cultures maraîchères, de décrue et de barrage sont actuellement en cours. Les superficies du maraîchage sont élevées cette année, en particulier, à Oudane, Atar, Tawaz, Maaden et Chinguetty. Après la perte des premiers semis à cause des ravageurs, les resemis ont repris dans toutes les zones de cultures.

Au niveau des zones de décrue (legraer) et des barrages, la récolte a commencé pour le haricot, les pastèques et le sorgho est au stade de montaison.

Les rendements des cultures sont fortement menacés par les criquets et la divagation animale.

La situation pastorale de la région est satisfaisante. Elle ne cesse de s'améliorer depuis la fin de l'hivernage. L'état d'embonpoint du cheptel est bon et aucune épizootie n'a encore été signalée jusqu'à présent.

On observe actuellement un mouvement du cheptel vers les zones de cure salée du Tiris Zemour.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est stable par rapport au mois passé, même si on note la persistance des diarrhées et des avitaminoses.

La situation nutritionnelle des enfants s'améliore grâce au CAC et CREN supervisés par le CSA et la croix rouge italienne ainsi qu'à la bonne situation agropastorale.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier avec cependant des prix assez élevés, surtout en milieu rural enclavé.

La campagne touristique a débuté depuis le mois de novembre dans la région et constitue une source appréciable de revenu pour une grande frange de la population locale.

## Tagant

La situation des ressources naturelles est assez bonne : les pâturages sont disponibles et le niveau des eaux reste acceptable.

D'autre part de faibles quantités de pluies ont été enregistrées à Moudjéria (24 mm), et Ghoudia (5 mm).



Au plan pastoral, le couvert végétal est soumis à une forte pression animale et ce malgré les premiers mouvements de transhumance vers les régions voisines.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est bon.

Les cultures de Diéri sont en majorité au stade de fin de floraison et de début de maturation pour le sorgho et en début de récolte pour le haricot.

Cette année, les paysans risquent de connaître une modeste production dans cette typologie, si l'on considère les faibles superficies emblavées et les attaques des ennemis de culture. Par ailleurs, les cultivateurs se concentrent actuellement sur les cultures de derrière-barrages et de bas fond.

Le faible taux d'emblavement observé a pour cause le peu d'étendue favorable à cette typologie.

Quant aux cultures maraîchères, elles sont à des stades divers et commencent à approvisionner petit à petit le marché de Tidjikja.

La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base reste normale, malgré l'augmentation des prix de certaines denrées à l'exemple du sorgho dont le kilogramme se négocie à 160 UM.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la recrudescence du paludisme comparativement aux autres pathologies telles que les diarrhées et les infections respiratoires aiguës.

Des cas de malnutrition persistent toujours dans les mêmes zones citées dans le rapport du mois d'octobre (Rachid, Iguevane, Echram...).

D'autre part, il faut signaler que la région connaît actuellement une opération de distribution gratuite organisée par le CSA au profit de la commune de Moudjéria

## Tiris Zemmour

La situation pastorale est bonne dans la Wilaya : les pâturages aériens et terrestres sont très développés.

Sur le plan de la santé animale, aucune maladie n'a été signalée pour le moment et l'état physiologique et d'embonpoint du cheptel s'est nettement amélioré.

Notons par ailleurs, que la présence des criquets pèlerins constitue une menace sérieuse qui pèse sur les pâturages. Des équipes antiacridiennes mènent déjà la lutte sur le terrain en ce moment.

Au plan agricole, les cultures de derrière-barrages sont à différents stades de développement : les céréales (mil et sorgho) par exemple ont presque atteint le stade de maturité, quant aux cultures maraîchères qui viennent de démarrer, elles sont confrontées aux problèmes de semences qui sont introuvables sur le marché local.



Le niveau des approvisionnements en denrées de première nécessité est régulier par contre les prix de certains produits alimentaires sont très élevés comme par exemple la farine qui a connu une hausse importante de son prix : le sac est passé de 4000 à 6000 UM. Cette hausse a entraîné la rupture du pain pendant 3 jours et actuellement le prix du sac de farine se négocie à 5000 UM.

La situation sanitaire est relativement stable. Il n'y a pas d'épidémie déclarée, cependant les maladies les plus répandues sont les infections respiratoires, les diarrhées et les dermatoses.

La malnutrition touchant les enfants de 0 à 5 ans, représente un taux important de 22 % mais l'ouverture de 3 CREN et de 6 CAC a contribué à l'amélioration de cette situation.

Par ailleurs la localité de Bir Mogrein qui a été très endommagée à la suite des pluies des 11 et 12 août 2003, (destruction de plus de 315 habitations, perte de cheptel) se trouve dans une situation de risque et doit par conséquent être suivie en permanence.

## Gorgol

La situation des ressources naturelles est globalement satisfaisante sur l'ensemble de la wilaya.



La situation pastorale est marquée par l'abondance des pâturages et des eaux d'abreuvement.

L'état d'embonpoint du cheptel est satisfaisant même s'il n'est pas à la hauteur de la disponibilité des pâturages. Son état sanitaire est stable avec quelques foyers de botulisme, de dermatose et de fièvre aphteuse chez les bovins et un nombre important d'avortements chez les petits ruminants.

La situation des cultures est variable selon les typologies. En effet, pour les cultures pluviales, malgré l'abondance de la pluviométrie cette année, le niveau de production est en deçà des prévisions. Les raisons évoquées sont le retard de l'hivernage et la mauvaise répartition temporelle des pluies. On note un début de récolte dans plusieurs localités.

Concernant l'irrigué, les superficies qui ont échappé aux inondations, présentent une situation satisfaisante. Toutefois, la réduction des surfaces cultivées ainsi que l'attaque des oiseaux granivores menacent les rendements des cultures.

Les cultures de décrue et de derrière-barrages ont été soumises à l'attaque de la sésamie causant ainsi d'importants dégâts sur les semis et les resemis. Dans certaines zones du walo, les agriculteurs ont abandonné leur champs à cause de ces attaques.

La situation sanitaire se caractérise par la multiplication des cas de dermatose et de bilharziose sur le long du fleuve et à Foum Gleita ainsi que du paludisme. On note également des cas de diarrhées sanglantes et de parasitoses.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est stable au niveau des marchés urbains. Il est faible au niveau des communes rurales. On note une hausse du prix de la farine au niveau du marché de Kaédi, de Tikobra, de Souva et de Chelkhet Tiyab.

Les céréales traditionnelles ont connu une baisse sensible de leurs prix grâce aux récoltes du pluvial qui commencent à abonder sur les marchés locaux.

## Guidimagha



La situation des ressources naturelles est assez bonne en cette période : les pâturages et les eaux de surface sont abondants dans toute la région, à l'exception de la zone nord des communes de Bouanze, Dafor et Ould Mbonni.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel s'est amélioré mais la production du lait est très faible à cause du taux très élevé de mortalité et d'avortements des femelles au cours de l'année passée. Il faut signaler la présence de la Fièvre de la vallée du Rift qui touche particulièrement les petits ruminants.

Sur le plan agricole, les cultures pluviales sont en cours de récolte dans toute la région avec des rendements élevés. Les cultures de décrue sont à un stade de développement très avancé et les paysans s'attendent à une bonne production, il faut cependant souligner que ces cultures sont menacées par la divagation des animaux transhumants et par l'attaque des oiseaux.

En ce qui concerne les cultures irriguées au niveau de la zone du Fleuve, la campagne n'a pas eu lieu cette année à cause des inondations.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est régulier surtout pour les céréales traditionnelles dont les prix ont considérablement baissé en cette période de récolte (le Kg du sorgho est passé de 150 à 40 UM).

La situation sanitaire et nutritionnelle est globalement calme malgré la recrudescence du paludisme et de la malnutrition chez les enfants au niveau de certaines communes (Sélibaby, Ould Mbonni, Soufi, Ould Yengé).

Une distribution gratuite d'aide alimentaire CSA/UE. est en cours dans plusieurs communes.

## MENACE ACRIDIENNE SUR TOUT LE TERRITOIRE NATIONAL

*La Mauritanie connaît depuis le mois d'octobre une recrudescence très inquiétante du criquet pèlerin. Des reproductions sont en cours au centre et au nord du pays, dans les Wilaya du Brakna Nord, du Trarza Nord, de l'Inchiri, de Dakhlet Nouadhibou et du Tiris Zemmour où des essaims en formation sont en mouvement et dont quelques-uns ont été signalés à Nouakchott le 4 et le 7 décembre courant.*

*Cette situation se caractérise par l'extension de l'aire de l'infection et la persistance qui a été favorisée par la pluviométrie exceptionnelle enregistrée sur l'ensemble du territoire occasionnant ainsi d'excellentes conditions de reproduction de ce ravageur.*

*La situation actuelle constitue une menace potentielle sérieuse sur les cultures aussi bien dans l'Adrar, dans l'Inchiri, que dans la vallée mais aussi pour les pays voisins du sud comme du nord.*

*Pour faire face à cette situation, le Centre de Lutte Antiacridienne du Ministère du Développement Rural et de l'Environnement a procédé au renforcement du dispositif de surveillance déployé depuis le mois d'août en collaboration avec la FAO, par des équipes d'intervention en plus d'un dispositif de l'armée nationale.*

*Une superficie de plus de 20 000 ha a été traitée avec plus de 500 opérations de lutte sur l'ensemble du pays.*

*Le dispositif déployé à ce jour reste cependant insuffisant pour faire face à la situation.*

## SITUATION DES PRIX DES DENREES ALIMENTAIRES DE BASE

On note, au cours de ce mois de novembre 2003, une baisse sensible de prix des denrées traditionnelles sur le marché de Nouakchott. En effet, entre le mois d'octobre et le mois de novembre le prix du Kg de sorgho est passé de 155 UM à 100 UM, celui du petit mil de 110 à 100 et celui du maïs local de 90 à 80UM soient des baisses respectives de 35%, 9% et 11%. L'importance de cette baisse s'explique par l'arrivée des premières récoltes sur le marché, eu égard à la bonne année agricole et à l'utilisation des variétés hâtives cette année par les agriculteurs.

Par ailleurs, les prix du blé et de farine de blé ont connu des hausses respectives de 17 et 20%. Le kg de blé qui se situait à 60 UM le mois dernier se situe actuellement à 70 UM, et celui de la farine est également passé de 100 UM à 120 UM. Cette hausse pourrait être due à la fin des distributions du plan d'urgence et à la limitation des importations de cette denrée. Les deux produits étant liés, il est donc évident que le manque du blé grain ait une incidence significative sur le prix de la farine.

Les deux tendances observées si haut au niveau de Nouakchott se confirment également sur la plupart des

marchés de l'intérieur; C'est à dire une tendance à la baisse des prix des céréales traditionnelle. Par exemple, sur la bande frontalière avec le Mali au Hodh Echargui, le prix du mil est passé d'environ 120 à 40 UM/kg, au Guidimagha, le prix du sorgho passe quand à lui de 150 à 40 UM/kg. On observe de même une hausse importante des prix du blé et de la farine qui pourrait s'expliquer par les mêmes raisons que sur les marchés à Nouakchott.

Evolution des prix entre octobre et novembre à Nouakchott (UM/kg)

